Samedi 2 décembre 1871. N°3 15 centimes le Numéro.

ABONNEMENT

Six mois........ 4 fr.
Un an.......... 8 fr.

LE JOURNAL DES AUTOGRAPHES

BUREAUX :
16, rue du Croissant, 16
RÉDACTEUR :
JEAN HIPPOLYTE

L'ART DE JUGER LES HOMMES PAR LEUR ÉCRITURE

Feuille hebdomadaire consacrée aux curieuses révélations de la Graphologie

LA GRAPHOLOGIE EST AUX MOUVEMENTS SECRETS DE L'AME CE QUE LA PHOTOGRAPHIE EST AUX TRAITS DU VISAGE.

Tout abonné à un an recevra franco *le diagnostic de son caractère sur sa demande, par lettre affranchie d'environ dix lignes de son écriture naturelle, ni* trop appliquée, *ni* trop négligée.

LES RÉPONSES SERONT FAITES PAR ORDRE DE NUMÉRO.

SOMMAIRE

SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO

Ire PARTIE. *LES HOMMES DU MONDE POLITIQUE.*

1° ÉCRITURE DE TALLEYRAND.

Le personnage terrible qui a dit ce mot : « *Donnez-moi trois lignes d'un homme, et je me charge de le faire pendre* » n'avait pas le soupçon que l'homme peut se trahir dans son écriture autrement que par ce qu'il met de sa pensée sur la feuille où il écrit.

S'il eût pressenti les révélations de la science graphologique, que n'eut-il pas dit de ce procédé merveilleux de lire au fond des consciences, et de scruter les hommes dans la plus forte manifestation de leur personnalité !

Nous n'avons pas de specimen d'écriture plus intéressante à étudier, comme démonstration complète de sa puissance et de sa valeur, que celle du fameux Talleyrand.

Ce que dit l'histoire et ce que je dis moi-même sont choses très-nettes et très-caractérisées isolément, mais tellement identiques qu'il faut soutenir, ou qu'on a fait l'alphabet graphologique pour qu'il se trouve vrai sur toute l'écriture de Talleyrand, ce qui est une grosse absurdité, ou que les historiens de l'illustre diplomate ont été, sans le savoir, les compères des futurs graphologistes, ce que personne n'osera avancer.

Or, nous avons un moyen très-sûr de constater l'accord de l'histoire et de la Graphologie, c'est de mettre en face l'une de l'autre ce que l'une sait par le témoignage des contemporains ce que l'autre découvre par ses signes-types.

Si, sur chaque trait saillant du caractère de cet homme indiqué par le signe graphologique, l'histoire prononce exactement le même mot, c'est la manifestation la plus nette et la moins discutable de la vérité du système.

Voici ce que dit L'HISTOIRE :	Voici ce que dit LA GRAPHOLOGIE :
Grande habileté diplomatique.	Signe-type de la grande aptitude diplomatique, *la ligne serpentine*.
Avarice allant jusqu'à la ladrerie.	Signe-type très-saillant d'avarice ; *les finales arrêtées brusquement.*
Grande pénétration.	Signe-type très-caractérisé d'intuition, *les lettres burinées.*
Immense ambition.	Signe-type d'ambition très-saillant, *lignes très-ascendantes.*
Défiance extrême.	Signe-type de défiance, *ni blancs ni alinéas, le trait du procureur.*
Volonté forte.	Signe-type de volonté forte, *traits horizontaux terminés durement.*
Grand esprit d'ordre et de détail.	Signe-type de l'esprit d'ordre et de détail, *lettres bien juxtà-posées.*

mon cher cousin, charlotte et sa fille seront a paris le 30 novembre ou le 1er décembre, elles occuperont le même appartement qu'elles habitoient lorsqu'elles sont arrivés ce printems ! rien de plus. quand charles viendra coucher à la maison, il logera où étoit le petit adalbert. — l'appartement de charlotte doit être nettoyé à fond, et garni de draps, serviettes, torchons, flambeaux, bougeoirs et chenets. — tout ce que vous avez à fournir s'arrête là. — des flambeaux et bougeoirs argentés sont suffisans. le bois, la bougie, la chandelle la regarde. vous direz si l'on vous en demande que vous ne fournissez jamais cela. et tout cela fort poliment et sans explication. — si elle a des chevaux de remise, le cocher ne sera point logé : les chevaux s'en iront tous les soirs. — je ferai pour pauline un arrangement de chevaux et voitures comme celui de l'année dernière

Or, à l'aide du livre des *Mystères de l'écriture*, le premier venu pourra vérifier que ce sont bien là les signes que notre science attribue aux écritures des habiles pour ne pas dire des *roués*, des avares, des ambitieux, etc. qui tous ont ces traits de ressemblance en écriture avec Talleyrand.

Remarquez que, dans ce petit tableau, je n'ai porté que les grandes lignes, les caractères les plus saillants de l'écriture de cette illustration diplomatique. J'aurais de longues pages à écrire sur ce type de première valeur. Mais alors l'étude d'un seul autographe prendrait les huit colonnes du journal. Ces grandes analyses, bien fouillées, prises pour ainsi dire à la loupe, ne sont possibles que dans les livres consacrés à la Graphologie.

Talleyrand toutefois mérite qu'on s'y arrête plus longuement.

Comme ce personnage est le beau idéal des diplomates, je l'étudierai surtout à ce point de vue. Non seulement ses lignes sont tortueuses mais beaucoup de ses mots sont tortueux : *novembre, viendra, coucher*. Ce sont les soubresauts du lièvre pour dépis-

ter le chasseur.

Il est très-habile ; et son habileté consiste surtout à ne pas paraître fin, à dissimuler en lui, précisement cette diplomatie contre laquelle, de prime abord, on se met en garde. Comme il affecte la franchise! Il a des mots gladiolés qui trahissent sa ruse : mais il en a, en masse, qui vont en grossissant, et où le renard se donne la naïveté enfantine : *seront, lorsqu'elles, argentés* ; c'est très-caractéristique.

C'est saillant au point de vue graphologique ; on dirait de suite : Quelle belle franchise ! Mais les mots gladiolés arrivent, et dénoncent monsieur le renard.

Il est profondément égoïste et personnel. Il dissimule cela tant qu'il peut ; et c'est un petit crochet fort significatif qui le trahit.

Mais la brillante manifestation de cette haute intelligence, c'est l'intuition. Qu'il est pénetrant ! Qu'il a de coup d'œil ! Il juxtapose ses lettres burinées, toutes laides, toutes tortueuses qu'elles sont, avec une splendide clarté. Détestable de forme, étincelant de valeur. Les mots sont bien espacés ; il y a de la lumière entre ces vilaines lignes. Ce damné de diplomate, petit, mesquin, harpagon même, tremblant toujours d'être deviné, avait pour maxime, en diplomatie, de ne jamais écrire. Quel malheur qu'un accès de ladrerie ne l'eût pas porté à écrire cette lettre accusatrice qui nous révèle tant de choses, l'un des plus beaux specimens d'autographe de diplomate ambitieux mêlé d'avare, mais qui nous dit l'une des natures les plus intuitives qui aient vécu de notre temps.

II° ÉCRITURE DE HENRI ROCHEFORT

Un homme fin, qui a en même temps de l'ampleur dans l'idée, rédacteur en chef de l'une de nos grandes feuilles politiques, m'écrivait, il y a peu de temps : « Je trouve, mon cher ami, votre étude graphologique très-ingénieuse (c'était celle de Delescluze) ; mais, tant que votre science jugera les hommes déjà jugés, je m'en défierai un peu. » Sainte logique ! mais est-il possible de donner des preuves plus éclatantes de la valeur de la Graphologie qu'en l'appliquant à des individualités parfaitement connues, comme Talleyrand, Delescluze, Rochefort ? L'argument aurait de la valeur, si je fesais un mystère de mes signes-types. Tout au contraire, c'est une science que je tiens à vulgariser. Du moment qu'il s'agit tout simplement de constater si telle écriture porte tel ou tel signe indicateur de tel ou tel caractère, il n'y a pas à s'occuper si l'individu est une célébrité, ou bien un inconnu de Londres et de Milan. Seulement la vérification est d'une grande facilité avec l'écriture d'hommes connus de tous.

Quant à l'idée de quelque procédé ingénieux qui rappellerait Robert Houdin, on ne peut pas en soupçonner quiconque s'est occupé toute sa vie de science et d'études sérieuses.

Donc, ces choses dites, je viens à Henri Rochefort.

Je ne le connais nullement, si ce n'est par quelques numéros piquants de la *Lanterne*. Or, on peut supposer que le premier malin venu eût écrit la *Lanterne*. Cela ne m'apprend donc rien sur son caractère intime, sur sa vraie nature, sur la charpente, en quelque sorte, de son être intellectuel sensible et libre. Il pourrait être retenu comme Louis Ulbach, ordonné comme Girardin, poseur comme Barbey d'Aurevilly. Nul ami n'est venu le trahir auprès de moi, par la bonne raison que je crois le connaître, par son écriture, mieux que ne le connaissent ses amis, et certainement mieux qu'il ne se connait lui-même.

Évidemment je n'ai pas à juger dans Rochefort l'homme politique. Comme il n'y a pas une écriture spéciale pour chacun des partis dans lesquels nous avons, en France, l'esprit de nous diviser, il se trouve que la politique est étrangère à la Graphologie. C'est l'homme, politique ou non, que nous avons à juger.

Monsieur

Mon traité avec Le Figaro est malheureusement le même qu'avec le Soleil. Je n'ai pas le droit d'écrire ailleurs et, surtout d'écrire des Courriers de Paris.

Croyez, monsieur, que je regrette le veto pour moi plus que pour vous et veuillez agréer l'expression de mes sentiments de sympathie et de confraternité littéraire

Henri Rochefort

Le premier signe-type saillant de cette écriture est la sensitive, la sensibilité même très développée, la sensitivité. C'est avant tout la sensation, le mouvement primesautier, passion ardente. Nous avons donc une tête complètement menée par un cœur. Nulle action qui ne soit dictée par un sentiment, par une impression, c'est frappant comme valeur de signe.

Le second signe-type également très-accentué est celui de l'ambition. La ligne est nettement ascendante. C'est donc l'homme de l'ardeur, de l'entrain. Il a le *coup de sabre* : voyez le R final du premier mot : *Monsieur*. Allez-y ; voilà le batailleur que la nature a préalablement forgé ! La *Lanterne* et tout ce qui l'a suivie se trouvent dans ce mouvement de sabreur s'escrimant d'estoc et de taille. Se battre, n'importe comment, est dans ce type de personnalité qui constitue les hommes de guerre.

Le troisième signe-type est fort étrange, c'est celui du mélange, en apparence contradictoire, de la finesse et de la franchise. Tantôt il a la naïveté de l'enfant ; voyez ses mots grossissants : *traité, soleil, surtout, écrire, courriers, moi*. C'est la franchise brusque et brutale. Tantôt ce sont des ruses, des finesses, mais pas heureuses toujours, parce qu'elles sont méditées et mal trouvées. Voyez les mots gladiolés : *Monsieur, mon, pour, mes*. L'homme était né franc, très-franc ; la ruse ne lui va pas.

Sa ligne serpentine est presque nulle. Deux ou trois soubresauts, rien de plus. Pas de concurrence à Talleyrand et à Laguéronnière.

Le quatrième signe-type est la prodigalité. Deux mots dans une ligne et encore le dernier n'est pas achevé :

« *sympathie et de confrater* »

le reste est à la ligne suivante. L'or passe entre les doigts qui ont écrit cette ligne, comme l'eau entre les mailles d'un filet. Mais ce grand prodigue qui jettera deux cents francs dans un souper avec des amis et des Laïs, est un économe à sa façon : il aime à ramasser pour dépenser. C'est une variété du genre.

Le cinquième signe-type, marquant dans cette écriture, c'est le *Moi* très-prononcé. Certainement Rochefort ne se voit pas cette plaie à l'âme ; et, s'il lit ce diagnostic, il sera très-étonné. Les médecins ne se trompent pas sur les

poitrinaires ; mais les malades ne les croient pas. Il en est de même en Graphologie : l'accusé se récrie ; mais le savant maintient son dire. Or le *moi* uni à une ardeur extrême, à une ambition très-marquée est un guide fatal. Il développe outre mesure la personnalité : il enlève à l'homme sa grandeur. Ce n'est plus pour l'idéal, pour des principes qu'on a dépensé tant de fougue, c'est pour cette laide et odieuse chose qui s'appelle le *moi humain*.

Une foule d'autres signes-types éclatent dans cette écriture, l'une des plus étranges qui puisse passer sous les yeux d'un graphologiste. — Volonté sans dureté — Vivacité extrême. — Inégalité remarquable : un esprit qui jette tour à tour, aux yeux, de la poussière d'or ou la boue du chemin desséchée. — Plus de déductivité que d'intuition ; mais quelquefois de splendides éclairs. — Des bizarreries effrayantes. — Le manque absolu de l'ordre, de la retenue, du calme : l'homme en tout de la fougue et de la spontanéité. Dans le livre que je consacrerai aux célébrités contemporaines, j'achèverai le curieux tableau de cette individualité si pleine de contrastes que je ne fais qu'ébaucher ici.

La signature de Rochefort est fort belle, très-aristocratique. Elle est, dans sa première moitié, ascendante et ambitieuse, portant chance avec elle : c'est la période du succès : l'écrivain gravit la montagne de la popularité.

Henri Ro

Dans la seconde moitié, la signature est descendante, sous le signe de la fatalité :

chefort

c'est la période de la chute. *Et nunc erudimini !*

IIe PARTIE. *LES HOMMES DU MONDE MILITAIRE.*

ÉCRITURE DE CAMBRONNE.

Nous avons ici un brillant échantillon de *l'Exaltation*, passion puissante, qui tient à une disposition cérébrale particulière.

Monsieur

.... de préfecture chargé

.... des certificats de

Nantes

Cambronne est tout entier dans cette écriture.

D'abord, il y a absence complète du mobile rationnel. Cet homme si brave n'a pas une intuition, une vue qui parte de l'exercice de son intelligence. C'est un logicien complet. On lui dit : Mettez-vous là ! Pour gagner la bataille, il faut garder ce point, et au besoin y mourir. — Très-bien ! On le gardera ; et on y mourra, s'il le faut. — Pas d'autre calcul que celui-là : la consigne. Très-probablement, il eût fait un général en chef médiocre. Son écriture qui le dit si brave, et où s'épanouit le plus splendide *coup de sabre* qu'une main de militaire ait tracé, nous le montre manquant de coup d'œil, mais parfait pour comprendre une manœuvre conçue de plus haut et qui, certainement, sera brillamment exécutée.

Quand les Anglais lui parleront de se rendre, il répondra par un mot longuement commenté dans les *Misérables*, mot singulièrement français, qui n'est certes pas un raisonnement, mais qui ne comporte jamais de réplique. On est en face d'un sublime fou.

Le N majuscule du mot *Nantes* est aussi beau en Graphologie que le mot historique prononcé à Waterloo.

Après le signe-type dominant de l'exaltation, ce qui frappe, c'est la grande impressionnabilité. Voilà une nature vivant de sensation, s'il en fut jamais ! son écriture est très-inclinée comme celle de tous les sensitifs.

Il a la volonté terrible, volonté de despotivité très-accentuée mais, par contraste, cette volonté, qui a tant d'énergie, n'a ni dureté ni entêtement.

L'extrême vivacité se montre dans ces barres prolongées des mots : *préfecture, Nantes*.

Il a de la finesse et de l'ambition. Il ne fut jamais arrivé sans cela : il ne suffit pas d'être un sabreur.

Sa signature est très-belle. Elle a de la netteté, de la clarté, de l'aristocratie. Elle dit une imagination de feu, et, chose étrange, elle indique un homme défiant et qui se tient sur ses gardes. Où la défiance est-elle allée se nicher ?

Cambronne.

IIIe PARTIE. *GRAPHOLOGIE.*

DE L'IMPORTANCE DE LA GRAPHOLOGIE DANS L'INTÉRÊT DU COMMERCE.

Mme B. de Bruxelles est à la tête d'un grand magazin, où sont employées de jeunes personnes. On lui proposait Mlle D. Elle me consulta sur le caractère et les aptitudes de la jeune personne qui donna de très-bonne grâce un spécimen de son écriture bien naturelle. Je répondis à Mme B. et elle m'autorise, ainsi que Mlle D. à rendre publique ma réponse. Voici d'abord l'écriture sur laquelle j'étais consulté :

Monsieur

Veuillez faire connaître mon caractère

E. D......

Madame,

Quoique ce petit billet renferme trop peu de mots pour une analyse bien détaillée, il contient assez de signes-types caractérisés pour que je puisse vous adresser un diagnostic consciencieux.

L'écriture est assez inclinée pour indiquer une nature sensible : c'est donc une femme de cœur. Mais cette nature sensible se tient en garde contre elle-même : elle se défend contre son cœur, elle comprend le danger de s'y abandonner. Ce sera donc une personne très-sage, de conduite irréprochable dans votre maison, que vos jeunes filles pourront fréquenter sans danger.

Elle a le signe-type des mots grossissants. En les traçant ainsi, elle ne s'est pas doutée qu'elle mettait son âme à nu devant mon regard. Cela veut dire que vous avez affaire à la nature la plus loyale qui existe, à une nature d'une franchise presque d'enfant. Combinant ce signe avec le précédent, je conclus à une âme très loyale. Vous aurez là une employée fidèle, travaillant pour vous comme pour elle-même.

Un signe encore très-marqué dans cette écriture, c'est une grande timidité ; et comme ce n'est plus un enfant, cette timidité ne peut venir que des dispositions naturelles de l'âme. Or ces natures timides sont foncièrement bonnes, vraies, pudiques, honnêtes.

Le signe-type de la volonté faible et du manque complet d'entêtement et d'obstination vous dit une personne

d'une docilité complète, qui fera passer votre volonté avant la sienne, et qu'il vous sera très-facile de diriger.

Le signe-type d'une légère aptitude diplomatique vous dit qu'elle est capable de suivre une affaire, de la négocier à petit bruit. Donc aptitude commerciale qui n'est pas à dédaigner.

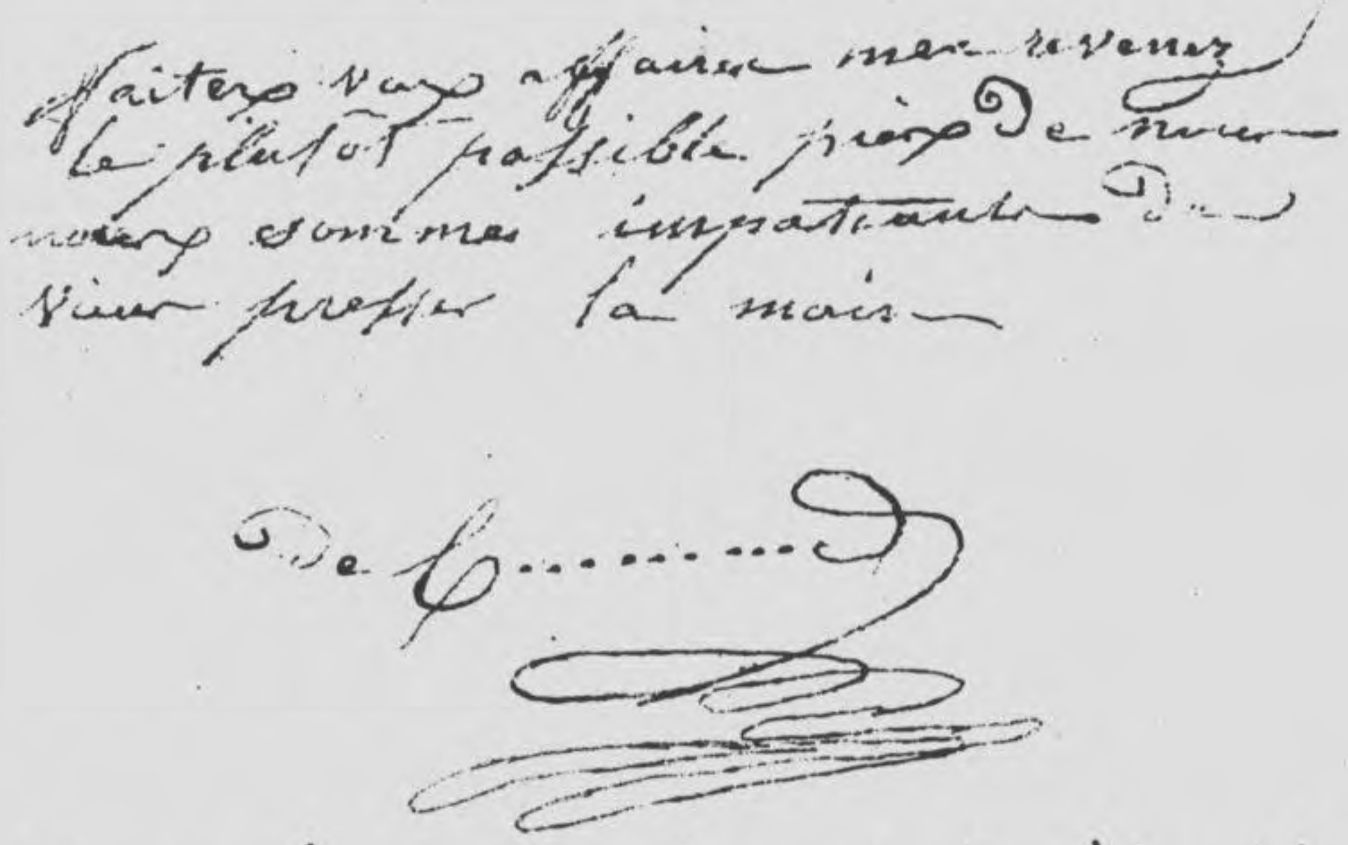
Elle a le signe-type de sa petite personnalité, de son petit égoïsme. Ce signe par lui-même est détestable. C'est une grosse tâche dans ce soleil. Mais il est neutralisé par les qualités que j'ai déjà analysées. D'ailleurs son intérêt la conduira en même temps que le dévouement, et la portera à surveiller le vôtre.

Autant que notre pauvre nature peut le comporter, vous aurez en Mlle D. un véritable trésor. Je me fais caution pour elle, au nom de ma science.

Veuillez agréer, Madame, ... »

J'ai appris depuis que je ne m'étais nullement trompé sur les qualités de la jeune personne, qui jouit aujourd'hui, dans cette grande maison de commerce, d'une confiance illimitée.

Mais supposons qu'au lieu de l'écriture si naïve, si franche, si timide qu'elle m'avait adressée, Mme B. m'eût envoyé celle qui suit, je n'aurais pas fait la même réponse.


Hâtez vos affaires mon revenez le plutôt possible près de nous nous sommes impatiantes de vous presser la main

De C.......

Voici ce que j'aurais écrit, après une étude sérieuse de ce nouvel autographe :

« Madame,

L'écriture de la personne sur laquelle vous me consultez contient un nombre considérable de signes-types sur lesquels je vais franchement, mais en toute confidence, m'expliquer avec vous.

Ce qui frappe d'abord c'est une imagination bien mal réglée. Emportée par ce guide trompeur, la volonté peut s'égarer facilement.

En second lieu, c'est une personne toute d'impression, de sensation et fort peu de raison : elle n'agira d'ordinaire que poussée par la passion qui la dominera.

Troisièmement, je vois particulièrement caractérisé le signe-type d'un grand égoïsme, d'une personnalité extrême. Or il faut avant tout se défier des égoïstes.

Quatrièmement, elle est très-despote ; et en général les despotes, soit sur des trônes soit à des comptoirs, ont la réputation d'être de mauvais coucheurs, de faire des coups d'état ou des coups de tête. Ce serait la révolution permanente dans votre magazin si paisible. Celle-là voudra dominer partout. Un jour où les pétroleuses de Bruxelles s'imagineraient d'introduire chez ces bons belges, les théories de Raoul Rigault et autres Lycurgues, qui ont si brillamment réussi à Paris, elle vous saisirait par votre tournure, et vous mettant à la porte, vous dirait : Citoyenne ma mie, c'est à mon tour à être maîtresse.

Comme je pense que cette façon de pratiquer l'égalité vous irait assez mal, quelque bonne personne que vous soyez du reste, je crois devoir vous prévenir à temps.

Cinquièmement, sa volonté est molle et faible. Or, avec une imagination ardente, quand on manque d'une volonté énergique, qu'on n'a pas le frein qui arrête les coups de tête, on en fait de toutes les façons.

Sixièmement, elle a le signe-type d'une grande prétention. Elle manque de cette simplicité qui indique toujours les bonnes natures, les âmes vraies et honorables. Les prétentieux sont de tristes gens.

Il y a dans cette écriture, de l'esprit, beaucoup d'esprit ; mais à cet esprit est attachée une grande finesse, beaucoup de ruse. Je vous la donne pour une habile de premier ordre.

Vous avez donc affaire à une tête terrible, à une imagination folle, à une âme où la passion et l'impressionnabilité sont en état d'ébullition permanente, à une rouée enfin, qui sera honnête seulement si son intérêt le lui commande.

Elle a, graphologiquement, une horrible signature. Rouerie, prétention, égoïsme, filets tendus longuement, et compliqués comme une toile d'araignée, pour prendre ceux qu'elle pourra prendre.

Avec ces mauvais renseignements de ma science, je crois que vous remercierez poliment la gracieuse et spirituelle signataire, et que vous la prierez de porter dans d'autres maisons que la vôtre, tant d'habileté et d'intrigue. »

Voilà quelle eût été ma réponse.

— Mais vous nous effrayez horriblement ! me dira-t-on. Avec votre science satanique, personne n'osera plus écrire.

Réponse :

Si vous n'êtes ni ambitieux, ni avare, ni dissimulé, ni despote, ni bizarre, ni exalté, ni fou, ni emporté, ni obstiné, ni sot, ni égoïste, ni roué, ni prétentieux, ni prodigue, etc. vous pouvez écrire. La Graphologie exaltera vos vertus. Dans le cas contraire, armez-vous d'héroïsme : il se trouvera toujours un malin qui se procurera trois lignes de vous, accompagnées de votre signature. Croyez-vous, par hasard, que les femmes laides soient bien ravies au fond que la Photographie, qui ne sait pas mentir, ait été inventée ? Les âmes laides se feront à leur graphologie, sauf à ne pas l'encadrer splendidement dans leur salon.

Maintenant, je le demande à tout homme de bonne foi, n'est-ce pas un secours puissant dans les affaires que de pouvoir soulever de la sorte le voile qui couvre les âmes ?

Je puis garantir la vérité absolue des deux diagnostics que l'on vient de lire. Ce sont deux contrastes frappants : une jeune personne modeste et franche, d'une loyauté splendide ; et une intrigante de premier ordre, faite pour mal finir. Je raconterai un jour, dans ce journal, le roman étrange qui m'a mis en possession de ce précieux autographe.

La Graphologie n'est donc pas seulement une science qui doive plaire par son procédé curieux et nouveau, d'investigation, un magnifique exercice d'expérimentation sur le cœur humain, toute une psychologie en pratique, et devant surtout aider puissamment à ne pas oublier ces notions si intéressantes que nos professeurs nous avaient données sur les passions humaines, mais une science utile à tous, et devant tous les jours servir dans les difficultés et les embarras de la vie.

JEAN HIPPOLYTE.

CONFÉRENCES DU BOULEVARD DES CAPUCINES, 39.

Une conférence sur la Graphologie qui a vivement intéressé le public a eu lieu le 24 Novembre. M. MICHON a expliqué la donnée générale du système et séance tenante a jugé les caractères sur les écritures qu'on a tracées devant lui. Une seconde conférence aura lieu prochainement.

Le Gérant, Barthélemy Michon.

PARIS — IMP. GRANDREMY 28, Quai de la Rapée